

PETITE BIBLIO  
**PAYOT**  
CLASSIQUES

**H. G. WELLS**  
**L'EXTINCTION DE  
L'ESPECE HUMAINE**

**TRADUCTION  
INÉDITE**



**« Et nous l'aurons bien mérité. »**

Ces temps-ci les oiseaux disparaissent, les insectes disparaissent, les vers de terre, les grenouilles, les libellules disparaissent, les grandes espèces déclinent, même les plus vieux arbres de l'humanité, en Afrique, se mettent à mourir. Et l'homme ? Sur le thème, qui l'obsédait, de la fin de l'espèce humaine, et donc de sa survie, voici cinq textes inédits en français publiés par H. G. Wells entre 1891 et 1896 – et un constat : la Grande Catastrophe est pour bientôt.

Herbert George Wells (1866-1946) n'est pas que l'auteur de *La Guerre des mondes*, *La Machine à explorer le temps*, *L'Homme invisible* ou *L'Île du docteur Moreau*. On lui doit aussi, en histoire et en sciences, des ouvrages de vulgarisation qui connurent un réel succès populaire. De même, il fut un grand penseur du posthumanisme, annonçant la fin d'une espèce humaine dépassée par ses propres inventions.

H. G. Wells

**L'extinction  
de l'espèce humaine**

*Traduit de l'anglais  
par Cécile Fruteau*

PETITE BIBLIO  
**PAYOT**



Retrouvez l'ensemble des parutions  
des Éditions Payot & Rivages sur

[payot-rivages.fr](http://payot-rivages.fr)

Conception graphique de la couverture : Sara Deux  
Illustration : © David A. Hardy/SPL/Cosmos

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2018  
pour la présente traduction française et la présente édition

ISBN : 978-2-228-92255-5



NOTE DE L'ÉDITEUR  
(2018)

Ces temps-ci les oiseaux disparaissent, les insectes disparaissent, les vers de terre, les grenouilles, les libellules disparaissent, les grandes espèces déclinent, même les plus vieux arbres de l'humanité, en Afrique, se mettent à mourir. Et l'homme ? Toute sa vie, et spécialement pendant une dizaine d'années, de la fin des années 1880 au seuil du xx<sup>e</sup> siècle, H. G. Wells fut obsédé par cette idée : la Grande Catastrophe est pour bientôt — « et nous l'aurons bien mérité<sup>1</sup> »,

---

1. Le 15 juin 1939, Harold Nicolson, mari de Vita Sackville-West, note dans son journal : « Dîné avec Sybil. H. G. Wells se lance dans une longue théorie, bien exprimée, sur l'échec de l'*homo sapiens*. Tout comme le dinosaure a été un échec parce qu'il s'était concentré sur la taille, nous sommes un échec parce

disait-il. Marqué par le darwinisme, mais sur le mode pessimiste développé par le biologiste Thomas Henry Huxley, dont il suivit les cours à Londres, Wells, alors jeune journaliste scientifique, prophétisait la fin de l'espèce humaine dans certains de ses articles — il en rédigea plus de deux cents entre 1887 et 1898, la plupart sous pseudonyme — qu'il publiait dans *The Educational Times*, *The Fortnightly Review*, *The Gentleman's Magazine*, *Pall Mall Gazette*, *The National Observer*, *Nature*, *The New Review*, *Art and Science*, etc., en même temps qu'il écrivait les chefs-d'œuvre que sont *La Machine à explorer le temps* (*The Time Machine*, 1895) ou *L'Île du docteur Moreau* (*The Island of Doctor Moreau*, 1896). Sa thèse ? L'évolution est aussi faite de régression et toute espèce, fût-elle dominante, rencontre un jour son préda-

---

que nous n'avons pas produit le cerveau qu'il fallait. Aussi commencerons-nous par nous détruire, puis nous disparaîtrons en tant qu'espèce. Nous redeviendrons simplement de la boue et de la vase. «Et nous l'aurons bien mérité», dit Wells. » (*Diaries and Letters, 1930-1939*, p. 404, cité par Jean-Pierre Vernier, *H. G. Wells et son temps*, Publications de l'Université de Rouen, 1971, p. 32)



teur — pourquoi l'homme échapperait-il à la règle de l'extinction massive ? Les cinq textes publiés ici brodent le thriller de la vie sur Terre et dénoncent notre insondable orgueil. Qui prendra la place de l'être humain ? Un crustacée, un céphalopode, des fourmis, une bactérie tueuse, un extraterrestre ? D'où qu'elle vienne, des océans, de la terre, de l'espace ou de nous-mêmes, la menace est générale et la prophétie de Wells il y a plus d'un siècle résonne aujourd'hui de façon dramatique : le réchauffement catastrophique de la planète, les pandémies à venir, l'annonce d'une possible pluie d'astéroïdes, nos efforts désespérés pour nous enfuir sur Mars à court terme, jusqu'aux mouvements survivalistes fascinés par les conditions extrêmes, et même à la décroissance<sup>1</sup>, tout nous appelle à l'humilité et à l'action. Après tout, ne sommes-nous vraiment que des enfants lâchés dans un monde étrange ?

---

1. Voir Mazarine Pingeot, « Survivalistes : les Cyniques d'aujourd'hui », *The Conversation*, 15 mai 2018.